

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 488

## A) IDENTIFICATION

Bien proposé : La Tour de Londres

Lieu : Londres

Etat partie : Royaume Uni

Date : 28 décembre 1987

## B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères II et IV.

## C) JUSTIFICATION

Au lendemain de la victoire de Hastings, Guillaume le Conquérant, couronné à Westminster à la Noël de 1066, décida de fortifier Londres, sa nouvelle capitale. Pour contrôler la ville du côté le plus menacé, celui de la mer, il fit élever à la hâte une motte dans l'angle sud-est des anciennes murailles romaines. Un fossé et une palissade protégèrent la basse cour au nord-ouest; un donjon de bois et de terre s'éleva au sommet du tertre artificiel.

Dix ans plus tard, Guillaume, devenu maître absolu de l'Angleterre, fit remplacer cet ouvrage défensif traditionnel par une ambitieuse construction en pierre, sorte de palais-forteresse qui fut dès lors connu sous le nom de Tour de Londres. Cette construction des années 1080, modifiée au cours des siècles (les toits en coupole des tours d'angle datent du règne d'Henri VIII, les fenêtres ont été presque toutes agrandies en 1715), est aujourd'hui connue sous le nom de Tour Blanche et représente le noyau ancien de l'ensemble des fortifications, des cours et des bâtiments qui, s'étendant sur 7,3 hectares, a pris globalement la dénomination de Tour de Londres, initialement réservée au donjon de 1076.

Au coeur d'un dispositif défensif qui illustre toute l'histoire des techniques de construction médiévales et post-médiévales, la Tour Blanche (ainsi nommée parce qu'un enduit masquait l'appareil hétérogène de ses murs) est à la fois exemplaire de l'architecture des conquérants normands et unique par l'ambition manifeste de son programme. C'est incontestablement l'élément le plus significatif de l'ensemble pour le patrimoine mondial, même si de grands souvenirs tragiques liés à l'histoire de la

monarchie anglaise s'attachent à d'autres parties de la Tour de Londres, comme par exemple la "Bloody Tower", où furent assassinés en 1483 les fils d'Edouard IV.

La Tour Blanche, impressionnant bloc parallélépipédique mesurant 35,9m x 32,6m au sol, s'élève à plus de 27 mètres au-dessus de la motte. Pour la construction de ce monument symbolique du nouveau pouvoir royal, on n'a pas lésiné sur les matériaux : les murs massifs (4,6m d'épaisseur à la base) sont maçonnés en moellons calcaires extraits des carrières du Kent et renforcés de chaînages d'angle en pierre de Caen. La pierre de Caen, importée à grands frais du domaine normand des conquérants, apparaît également dans l'appareil des percements, portes, fenêtres et archères.

Intérieurement, ce donjon combine sur trois niveaux principaux les exigences d'un ouvrage défensif et d'une résidence royale comprenant une chapelle elle-même superposée à deux étages de salles basses faisant saillie au sud-est. Quatre tours -trois de plan rectangulaire, l'une, au nord-est, de plan circulaire contenant un escalier à vis- flanquent aux angles ce château normand dont la masse domine l'ensemble des ouvrages fortifiés de la Tour de Londres : les restes de la courtine intérieure de Richard-Coeur-de-Lion et Jean-Sans-Terre, la courtine extérieure d'Edouard Ier et les multiples constructions ultérieures.

L'ICOMOS, après avoir rappelé que le Château de Durham, dont la chapelle de 1072 remonte au donjon normand primitif, a été inscrit ainsi que la Cathédrale toute proche sur la Liste du Patrimoine mondial en 1986, n'hésite pas à formuler un avis favorable à l'inscription de la Tour de Londres au titre des critères II et IV.

- Critère II. Monument symbolique du pouvoir royal depuis Guillaume le Conquérant, la Tour de Londres a été un modèle éminent dans tout le royaume depuis la fin du XI<sup>e</sup> siècle. A son exemple, de nombreux donjons ont été construits en pierre, comme ceux de Colchester, Rochester, Hedingham, Norwich ou encore Carisbrook Castle dans l'île de Wight.

- Critère IV. La Tour Blanche est le type par excellence du château royal normand à la fin du XI<sup>e</sup> siècle. L'ensemble de la Tour de Londres est une référence majeure pour l'histoire de l'architecture militaire médiévale.

#### Observations de l'ICOMOS

L'ICOMOS attire l'attention du Comité sur la valeur très inégale de l'environnement de la Tour de Londres. A côté d'éléments remarquables du patrimoine historique de Londres, comme Tower

Bridge, des monuments hors d'échelle se sont multipliés récemment dans la zone des docks. Le plus regrettable est le Tower Hotel qui modifie gravement le paysage urbain dans la région du dock Sainte-Catherine et amoindrit les valeurs monumentales de la Tour de Londres. L'ICOMOS souhaite que le Comité recommande aux autorités du Royaume Uni de veiller rigoureusement à la protection des abords de la Tour de Londres, afin que de pareils abus ne se reproduisent plus.

ICOMOS, Juillet 1988